

DRAME ÉVITÉ À BEAULIEU. Le directeur de l'école révèle que le jeune homme avait été hospitalisé

Le gymnasien armé avait

en janvier. Pour dépression

été interné

LAUSANNE

P. voulait-il se suicider ou tuer? L'enquête le dira. Selon la juge, il avait des idées suicidaires. Il devra se soumettre à une expertise psychiatrique

Fabiano Citroni
fabiano.citroni@edipresse.ch

Pourquoi P., 20 ans, élève de 3e année au Gymnase de Beaulieu, était-il mardi, lors de la pause du matin, en possession d'un pistolet, de deux magasins chargés dans ses poches et d'un sac à dos contenant des munitions? «Ce jeune homme m'a dit qu'il voulait se suicider, se donner la mort à lui seul et à personne d'autre», répond la juge d'instruction Diane Bertoli Perret. Avant d'ajouter: «Je vais examiner si sa version se vérifie ou non. Je ne peux donc pas me prononcer sur ses intentions. Dans l'immédiat, je vais ordonner une expertise psychiatrique.»

Le directeur a cru à un canular

P., qui a été maîtrisé par plusieurs policiers dans l'école, a été inculpé de mise en danger de la vie d'autrui. «Mardi après-midi, lors de son audition, il est apparu très fragile. Il avait des idées suicidaires», raconte la juge d'instruction. Directeur de l'établissement vaudois, qui compte plus de 1000 élèves, Jean-François Dubuis le confirme: «Il semble que ce soit quelqu'un de dépressif, mais je ne le connaissais pas personnellement. L'établissement n'a jamais rencontré de problème avec cet élève. Mais, en janvier, l'infirmière qui le suivait a tenu à ce qu'il soit hospitalisé pendant environ deux semaines, il me semble. Pour une question de dépression.» Le directeur ajoute que le gymnasien, actuellement incarcéré, a l'inter-



«Il semblait mal dans sa peau. Il avait déjà dit qu'il voulait mettre fin à ses jours»
Sébastien, un de ses camarades de classe

«Je le vois comme quelqu'un de fragile. Il était avec nous, sans l'être vraiment»
Karim, un camarade de classe

«Il avait une passion pour les armes. Il racontait qu'il en avait acheté une par Internet»
Damien, un camarade de classe

Photos Dominic Favre

diction de fréquenter l'école. Il pourrait même être exclu. «J'ai poussé un gros ouf de soulagement quand j'ai appris qu'il avait été maîtrisé par la police. Je n'étais pas dans les locaux au moment des faits. Lorsqu'on m'a informé de la situation, j'ai presque cru à un canular. Mardi, en effet, c'était le jour de l'extravagance dans notre école. Les élèves pouvaient se déguiser. Certains ont fait mine de me braquer. Mais là, c'était pour rire...»

«Il s'inventait une vie»

Copain de classe de P., Damien décrit un élève «gentil, pas du tout agressif, mais un peu seul et renfermé sur lui-même». «Il s'inventait une vie, poursuit Sébastien, un autre camarade de classe. On avait du mal à croire ce qu'il disait. Du coup, on ne l'écoutait pas vraiment de ce qui est arrivé? «Pas vraiment, répond Damien. P. avait une passion

pour les armes. Il nous racontait qu'il en avait acheté une par Internet (n.d.l.r.: ce qui est légal si un contrat de vente est établi). Je crois qu'il allait souvent au stand de tir de Vernand, à Romanel-sur-Lausanne.» Sébastien n'est pas surpris non plus: «On savait qu'il avait été hospitalisé en janvier. P. semblait mal dans sa peau. Il avait déjà dit qu'il voulait mettre fin à ses jours. Mais on ne savait pas s'il fallait le croire ou non. En tout cas, il n'avait jamais parlé de tuer qui que ce soit.»

Karim, un autre camarade de classe de P. précise: «Pour ma part, je l'avais juste entendu dire qu'il allait tirer, mais dans un stand. P., je le vois comme quelqu'un de fragile. Il était avec nous, sans l'être vraiment.» «Je me demande si, en s'inventant une vie, P. ne voulait pas se faire remarquer, ajoute Sébastien. ■

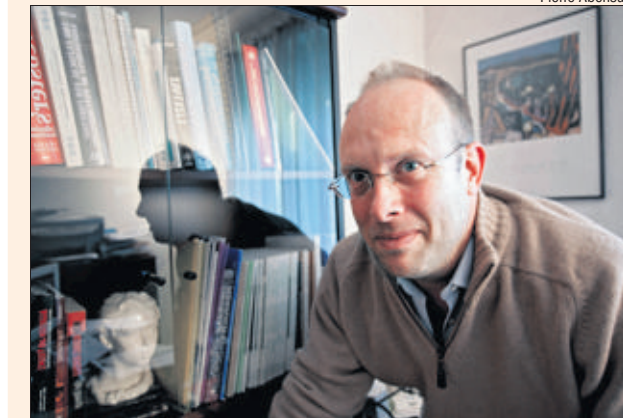
Réagissez à cet article sur:
<http://gymnase.lematin.ch>



«J'ai poussé un gros ouf de soulagement quand j'ai appris qu'il avait été maîtrisé»
Jean-François Dubuis, directeur du Gymnase de Beaulieu

Le psychologue Philip Jaffé: «Pourquoi autant de munitions?»

Pierre Abensur



Le Dr Philip Jaffé, professeur à l'Uni de Genève et spécialiste en psychologie légale, répond aux questions du «Matin».

► «On sait que ces adolescents fragilisés, à cran, peuvent passer très vite d'un projet auto-agressif à un projet hétéro-agressif. Cette distinction entre projet suicidaire et massacre... c'est du pipeau. Lorsqu'ils sont troublés mentalement, il n'y a pas de certitude dans leur fonctionnement psychologique. D'autant plus lorsqu'ils ont une arme entre les mains.»

► «Concernant leur profil, c'est toujours la même chose. Lors de la première enquête, les gens paraissent surpris, disent: «C'est un garçon tranquille, gentil.» Mais, en faisant une «autopsie psychologique»,

en questionnant les proches, on se rend compte qu'il y a beaucoup de détresse. Ce sont souvent des jeunes très esseulés et victimes de maltraitance psychologique. Avec une sorte de hargne contenue, générée par le sentiment d'avoir été humiliés par le passé. Parfois, son expression se trouve dans leur intérêt pour les armes souvent couplées à des idéologies fascistes.»

► «L'autre piste pourrait être une déception amoureuse. Les peines de cœur sont de gros générateurs pour ce genre de comportements.»

► «Evidemment, pour l'heure, ce ne sont que des suppositions. Mais ce qui me dérange dans tout ça, c'est pourquoi il se promenait avec autant de munitions?» ■ G. C.

Les élèves «accompagnés psychologiquement»

C'est la cellule AVP-Police, de l'Association vaudoise des psychologues, qui assure la permanence d'urgence au profit de la police de Lausanne. «Mardi, le psychologue de garde a très rapidement été alerté pour intervenir au Gymnase de Beaulieu», précise Raphaël Berger, président de l'AVP. Il explique le déroulement de ce type d'interventions.

«Dans la phase «état de choc», il s'agit d'évaluer la situation (qu'est-ce qui se passe, qui est touché?...) et de normaliser les émotions. A

ce moment-là, la technicité n'importe pas. Le rôle du psychologue d'urgence est de faire preuve d'humanité, d'écouter et de mettre les gens en lien pour que les informations puissent circuler. Car c'est en étant transparent dans l'information que l'on rassure. Et cela a très bien fonctionné à Beaulieu.» Hier, la direction du gymnase est entrée dans la deuxième phase en mettant en place «un dispositif d'accompagnement psychologique ouvert à tous ceux qui en dérangeraient le besoin». ■ G. C.

HIER EN SUISSE

AFFAIRE WIDMER-SCHLUMPF L'UDC veut un débat public

L'UDC a invité hier l'ancien conseiller fédéral Rudolf Friedrich à débattre publiquement avec Christoph Blocher. Grâce à des fonds privés, celui qui fut ministre de la Justice de 1983 à 1984 a fait publier des encarts publicitaires dans la presse alémanique pour dénoncer l'ultimatum de l'UDC à l'encontre d'Eveline Widmer-Schlumpf.

BELLINZONE (TI) Le travail a repris

Après un mois de grève, les 430 employés des ateliers CFF Cargo de Bellinzona ont repris le travail hier. A 6 h 59, les anciens grévistes se sont présentés tous ensemble à l'entrée du site.

ZURICH Une punaise diabolique

Après le feu bactérien, une nouvelle menace plane sur les arbres fruitiers: des punaises diaboliques (*Halyomorpha halys*) ont été repérées pour la première fois en Suisse dans la région zurichoise. C'est la première apparition de cet insecte en Europe.

SMS BERNE... Aucun membre de la Commission de gestion du National ne sera poursuivi pénalement suite à l'affaire Blocher-Roschacher. Ainsi en a décidé la procureure fédérale extraordinaire.

BCV... Pascal Kiener (46 ans) succédera le 1er juin à Alexandre Zeller à la présidence de la direction générale de la Banque Cantonale Vaudoise (BCV).

LAC DES QUATRE-CANTONS... Un plongeur argovien de 57 ans s'est noyé dans le lac des Quatre-Cantons près de Vitznau (LU). Il faisait partie d'un groupe de plongeurs.

PUB

NEUCHÂTEL
Foire de BROCANTE & d'ANTIQUITÉS
11-12-13 avril 2008

Place du Port sous chapiteau
vendredi: 10h00 à 21h30
70 exposants
samedi: 10h00 à 20h00
Parking du Port
dimanche: 10h00 à 18h00

L'école telle que vous la souhaitez

Etudes commerciales

- Assistante de direction
- Hôtesse d'accueil et de tourisme
- Etudes commerciales et de gestion (préparation au CFC)
- Préparation à la maturité suisse

certifiée EDUQUA

ECOLE ROCHE
Rue de La Tour 8 bis
1004 Lausanne
Tél. 021 312 63 52
www.ecoleroche.ch e-mail: info@ecoleroche.ch